

Proséminaires / Proseminare

PHILOSOPHIE

Année académique / Akademisches Jahr

2010 / 11

Contenu / Inhalt

I. Semestre d'automne 2010 / Herbstsemester 2010	2
1. Proséminaires en français	2
2. Proseminare auf deutsch	4
II. Semestre de printemps 2010 / Frühjahrssemester 2010	8
1. Proséminaires en français	8
2. Proseminare auf deutsch	12
<i>Hinweis zur Vergabe der ECTS-Punkte</i>	16
<i>Explications concernant l'attribution des points ECTS</i>	16

I. Semestre d'automne 2010 / Herbstsemester 2010

1. Proséminaires en français

Aristote : les vertus intellectuelles et la tempérance

(Ethique à Nicomaque VI-VII)

François-Xavier Putallaz, MER

Mardi, 13h45–15h00, Salle 3016

Le proséminaire consiste à lire avec précision un ouvrage majeur de l'histoire de la philosophie occidentale, et à donner l'occasion aux participants de s'exprimer par oral et par écrit sur des thèmes philosophiques parfois complexes. Le texte analysé sera : Aristote, *Ethique à Nicomaque, livres VI-VII*. Le thème étudié sera de première importance, puisqu'il s'agit des vertus intellectuelles. Une seconde partie sera consacrée à la tempérance et la maîtrise de soi. En cours de lecture, nous montrerons comment Thomas d'Aquin relit ce texte, et l'intègre dans une vision qui lui donne un sens nouveau. Pour des raisons pratiques, le proséminaire se déroulera de 13h45 à 15h00 sans pause.

Lecture obligatoire : ARISTOTE, *Ethique à Nicomaque*, traduction J. Tricot, Vrin, Paris (dates d'édition diverses). (Attention à ne pas se procurer d'autres éditions, surtout pas celle de GF, ni celle du Livre de Poche). *Lecture conseillée* : Le commentaire de Thomas d'Aquin est disponible en latin : *Sententia libri Ethicorum*, ed. léonine, t. 47, Rome 1969.

**« Le scepticisme est le premier pas vers la vérité » :
une lecture des *Esquisses pyrrhoniennes* (livres I et II)**

Luca Pitteloud, ass.dipl.

Jeudi, 15–17 h, début : 23.09.2010, Salle 4128

Dans les Esquisses pyrrhoniennes, Sextus écrit : « Le scepticisme est la faculté de mettre face à face les choses qui apparaissent, aussi bien que celles qui sont pensées de quelque manière que ce soit, capacité par laquelle, du fait de la force égale qu'il y a dans les objets et les raisonnements opposés, nous arrivons d'abord à la suspension de l'assentiment et après à la tranquillité. »

Ce proséminaire proposera une introduction au scepticisme antique, à sa méthodologie et à ses thématiques au travers de la lecture des Esquisses pyrrhoniennes, œuvre majeure de la pensée grecque, puisqu'elle propose une description extrêmement détaillée de la pensée sceptique. Au fil de notre lecture, nous aborderons les principales problématiques de ce courant philosophique comme le critère de vérité, la tranquillité, les tropes et le champ de recherche du scepticisme. Nous terminerons le semestre en examinant l'influence du scepticisme dans la pensée moderne et contemporaine.

Ce proséminaire proposera également une introduction aux outils méthodologiques concernant la lecture d'un texte philosophique (instruments bibliographiques, méthodes d'analyse de textes et rédaction de travaux écrits). Ce proséminaire ne présuppose pas la connaissance du grec ancien.

Il est chaleureusement recommandé aux étudiants qui souhaitent participer à ce proséminaire d'acquérir l'ouvrage suivant : SEXTUS EMPIRICUS, *Esquisses pyrrhoniennes*, introduction, traduction et commentaires par P. Pellegrin, Editions du Seuil (Points), 1997.

**John Searle, L'intentionnalité : essai de philosophie
des états mentaux**

Fabrice Theler, pro-doc.

Mardi, 10–12 h, début : 21.09.2010, Salle 4128

Il est commun de dire que nous avons des expériences et des pensées, mais que sont-elles ? Qu'est-ce qui les distinguent ? Nos états mentaux nous permettent de nous diriger dans le monde, mais comment font-ils pour l'atteindre ? Une tentative pour répondre à ces questions consiste à montrer que les états mentaux sont intentionnels. De la même façon qu'un article de journal peut être à propos de la guerre en Afghanistan, nos états mentaux sont dirigés vers le monde.

Cette idée est développée par John Searles dans un livre qui s'intitule : *L'intentionnalité : essai de philosophie des états mentaux*. Pour ce proséminaire, je vous invite à découvrir ce livre qui est entièrement traduit en français.

Bibliographie / Lectures conseillées : SEARLE, J., *L'intentionnalité : essai de philosophie des états mentaux*, Paris : Les Editions de Minuit, 2000.

Introduction à la philosophie de la culture

Regula Zwahlen, Dr.des., ass.dipl.

Lundi 10–12 h, début : 27.09.2010, Salle 4128

La modernité: Une acception de la philosophie de la culture concerne la réflexion portant sur les valeurs, les mobiles, les idées animatrices de „notre“ culture et de „notre“ société. Il en résulte un narratif qui tente d'élucider le sens de, p.e. la modernité comme „ébranlement de la foi en une vérité universelle“ (Isaiah Berlin). Dans ce proséminaire, nous allons étudier l'auto-réflexion de la culture occidentale par quelques philosophes du XX^{ème} siècle (p.e. Cassirer, Arendt, Blumenberg, Foucault, Lyotard). Nous essayerons de suivre leurs études de la condition de l'homme moderne et postmoderne face à la „crise de la culture“ après les guerres mondiales, face au processus de la sécularisation et la critique de l'héritage des Lumières.

2. Proseminare auf Deutsch

**Was der Mensch ist. Anthropologische Auffassungen
der Vorsokratiker, Platons und Aristoteles**

Marianne Garin, Dipl.Ass.

Dienstag 8–10 h, Beginn: 21.09.2010, Raum 3013

Das Proseminar wird sich verschiedenen Definitionen des Menschen widmen dadurch, dass wir drei grundlegende Denktraditionen miteinander konfrontieren: Vorsokratiker, Platonismus, Aristotelismus. Ein Proseminar über die antike Anthropologie der griechischen Denkweise gäbe Anlass zur Behandlung der Problematik der Entstehung und der Entwicklung der Ethik als philosophische Disziplin. Des Weiteren wäre es interessant, zu überprüfen, inwiefern diese von einer bestimmten Art des Handelns und des Lebens beeinflusst wurde. Für die Teilnahme sind keine Griechischkenntnisse erforderlich. Deutsche – sowie englische und französische – Übersetzungen der Textes sind in der Bibliothek zu finden.

Literaturangabe: ARISTOTELES, *Über die Seele*, griechisch-deutsch, mit Übers. von Horst Seidl, F. Meiner, Hamburg, 1995; ARISTOTELES, *Die nikomachische Ethik*, griechisch-deutsch, übers. von Olof Gigon, Artemis & Winkler, Düsseldorf, 2007; KIRK G. S., RAVEN J. E., SCHOFIELD M., *Die vorsokratischen Philosophen*, ins Deutsche von Karlheinz Huser übers., Verlag J. B. Metzler, Stuttgart, 1994; DIELS H. und KRANZ W., *Die Fragmente der Vorsokratiker*, griechisch und deutsch, 6. Aufl., Bd.1, 2 und 3, Weidmannsche Verlagsbuchhandlung, Berlin-Grünwald, 1951; PLATON, *Sämtliche Werke*, Bd. 1, übers. von Friedrich Schleiermacher, Lambert Schneider Verlag, Berlin, 1940.

Zeitgenössische Theorien des Selbstbewusstseins

Flavio Marelli, Dipl.Ass.

Freitag 13–15 h, Beginn: 24.09.2010, Raum 4128

Die Rede vom Selbstbewusstsein umgreift eine ganze Reihe von philosophischen Problemstellungen. In diesem Proseminar werden wir verschiedene Formen von Selbstbewusstsein voneinander unterscheiden und uns mit der Frage beschäftigen, in welchem Verhältnis diese Formen zu anderen Arten des „Bewusstseins von etwas“ stehen. Letzteres wird häufig als gleichbedeutend mit dem intentionalen „Gerichtet-sein“ auf einen Gegenstand angesehen, wobei es dann als ein Oberbegriff für verschiedene Arten der gedanklichen, wahrnehmenden oder imaginativen Bezugnahme auf etwas gilt. Aber lässt sich das Bewusstsein, das wir von uns selbst und unseren intentionalen Zuständen haben ebenfalls als ein Fall von Gegenstandsbewusstsein beschrei-

ben? Viele Philosophen haben dies verneint und teilweise sogar behauptet, jedes Bewusstsein von einem Gegenstand setze eine Form von nicht-gegenständlichem Selbstbewusstsein voraus.

Als Diskussionsgrundlage werden wir uns auf eine wichtige Strömung der analytischen Philosophie stützen, die das Problem des Selbstbewusstseins über eine Untersuchung seines sprachlichen Ausdrucks anzugehen sucht. Wenn wir das Wort „ich“ gebrauchen, um uns auf uns selbst zu beziehen, so tun wir dies in einer besonderen Weise, die sich von anderen Arten, wie man auf sich selbst oder anderes Bezug nehmen kann grundlegend unterscheidet, nämlich gleichsam aus einer Art „Innenperspektive“: Wie ist diese Form der Bezugnahme genauer zu beschreiben? Die Behandlung dieser Frage ist nicht ohne den Hinblick auf weitere wichtige Fragen betreffend unser Selbstverhältnis durchzuführen: Haben wir eine spezielle Art von Wissen über uns selbst und unsere Bewusstseinszustände? Gibt es ein spezielles Subjekt des Bewusstseins und wie wäre dies zu charakterisieren?

Im Seminar werden einzelne Texte aus folgenden Büchern besprochen: MANFRED F. (Hrsg.), *Analytische Theorien des Selbstbewusstseins*, Frankfurt a. M., Suhrkamp, 1994; MACDONALD C. et al. (Hrsg.), *Knowing Our Own Minds*, Oxford, OUP, 1998; SHOEMAKER S., *The first-person perspective and other essays*, Cambridge, CUP, 1996. Weitere Literatur wird zum Seminarbeginn bekanntgegeben.

Montesquieu: Vom Geist der Gesetze

Catherine Buchmüller-Codoni, Dipl.Ass.

Montag 8–10 h, Beginn: 20.09.2010, Raum 4128

Vom Geist der Gesetze (1748) ist nicht nur das Hauptwerk des französischen Philosophen Charles Louis de Secondat, Baron de La Brède et de Montesquieu (1689-1755), sondern auch ein zentraler Text der politischen Aufklärung. Montesquieu betrachtet die staatliche Gesetzgebung in Abhängigkeit vom „Geist“ des Volkes, worunter er dessen Lebensbedingungen im weitesten Sinn versteht. Er setzt sich für eine freiheitliche politische Ordnung ein, wobei er Freiheit klar von Willkür unterschieden wissen will. Um die bürgerlichen Freiheiten zu schützen und extreme Verfassungen zu vermeiden, plädiert

Montesquieu für die Trennung der höchsten Staatsgewalten, also für eine Beschränkung der Macht durch die Macht.

Das Proseminar soll eine vertiefte Auseinandersetzung mit Montesquieus Text sowie die Diskussion seiner Begriffe und Thesen ermöglichen. Es wird die Anschaffung der Reclam-Ausgabe von *Vom Geist der Gesetze* empfohlen. Es können aber auch andere deutsche oder französische Ausgaben gelesen werden.

Literaturangabe: MONTESQUIEU, *Vom Geist der Gesetze*, Stuttgart, Reclam, 1994.

Zur Einführung: HERETH M., *Montesquieu zur Einführung*, Hamburg, Junius, 1995; HERETH M., *Grosse Denker – Montesquieu*, Wiesbaden, Panorama, 2004.

Logik I

Giovanni Sommaruga, Tit.prof. Lb.

Montag 15–17 h, Beginn: 27.09.2010, Raum 3024

Im Proseminar, das ein Semester dauert, werden folgende Fähigkeiten ausgebildet: die Kenntnis der formalen Sprache der Prädikatenlogik 1. Stufe PL1; das Übersetzen von der natürlichen Sprache in PL1 und umgekehrt; die Analyse von Argumenten und deren Prüfung auf logische Gültigkeit; die Beherrschung verschiedener zentraler logischer Begriffe wie logische Wahrheit, logische Konsequenz, logische Äquivalenz, tautologische Konsequenz usw.; das Erkennen von Mehrdeutigkeit in einem deutschsprachigen Satz und dessen Übersetzung in verschiedene eindeutige PL1-Sätze.

Folgende Fachkenntnisse werden vermittelt: der Aufbau einer PL1 (ohne Funktionszeichen); Syntax und Semantik der wichtigsten wahrheitsfunktionalen Junktoren; verschiedene logische Gesetze und deren Verwendung zur Herleitung der Negations-Normalform einer zusammengesetzten Aussage; die induktive Definition der wff; Syntax und Semantik von All- und Existenzquantor.

I. Semestre de printemps 2011 / Frühlingssemester 2011

1. Proséminaires en français

Emmanuel Kant: la morale et la connaissance (Fondements de la Métaphysique des mœurs, Préface de la Critique de la raison pure)

François-Xavier Putallaz, MER

Mardi, 13h45–15h00, Salle 3120

Le proséminaire consiste à lire avec précision un ouvrage majeur de l'histoire de la philosophie occidentale, et à donner l'occasion aux participants de s'exprimer par oral et par écrit sur des thèmes philosophiques parfois complexes. Le texte analysé sera l'un des ouvrages fondateurs de l'éthique moderne, qui est au cœur de la morale de Kant.: un ouvrage à connaître absolument, tant on y fait aujourd'hui référence. Une deuxième partie sera consacrée à la célèbre préface de la seconde édition de la *Critique de la raison pure*. De quoi jouir d'une vision claire et globale des principales options kantienne. Pour des raisons pratiques, le proséminaire se déroulera de 13h45 à 15h00 sans pause.

Lecture obligatoire : Emmanuel KANT, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, traduction Victor Delbos, éd. Librairie générale française, Paris 2007 (attention à ne pas prendre une autre édition); Emmanuel KANT, *Critique de la raison pure*, Préface à la seconde édition (le texte sera mis à disposition des étudiants pour copie).

Lectures médiévales du premier livre de la Métaphysique

Catherine König-Pralong, MA

Vendredi 13–15 h, Salle 3016

La Métaphysique d'Aristote commence par l'affirmation que « tous les hommes désirent par nature savoir ». Aristote établit ensuite une hiérarchie des pratiques scientifiques sur le critère de l'auto-finalité du savoir. Cette affirmation du primat de la théorie pour la théorie donne lieu à des interprétations très divergentes au Moyen Âge, dès la réception de la Métaphysique au XIII^e siècle. L'autonomie du savoir philosophique, la naturalité du désir de savoir, le plaisir procuré par la connaissance, la hiérarchie aristotélicienne des pratiques scientifiques sont autant de thèmes controversés au Moyen Âge, sans compter la valeur à accorder au quantificateur « tous » dans l'affirmation d'Aristote. Ce proséminaire organisera un parcours chronologique linéaire dans quelques commentaires célèbres du début de la Métaphysique. (Tous les textes seront fournis en traduction française ; aucune connaissance du latin n'est requise.)

Bibliographie / Lectures conseillées: Le dossier des textes étudiés, ainsi qu'une bibliographie seront mis à la disposition des participants. (Tous les textes seront fournis en traduction française ; aucune connaissance du latin n'est requise.)

Théories contemporaines de la conscience de soi

Flavio Marelli, ass.dipl.

Mercredi 10–12h, Salle 2116

Les conceptions classiques de la conscience, de la conscience de soi et de la subjectivité ont été fortement critiquées au XX^e siècle, notamment par la philosophie française qui, inspirée par des penseurs comme Nietzsche et Heidegger, a été amenée à faire disparaître le concept traditionnel du sujet de sa réflexion philosophique. Cependant, certaines questions liées au thème de la conscience de soi ont néanmoins gardé leur statut de première importance en philosophie ! Sous une forme ou une autre, elles constituent toujours un grand thème non seulement pour la tradition phénoménologique, mais aussi pour de nombreux philosophes analytiques.

La supposition qu'il y ait un lien étroit entre nos expériences qui se rapportent à des choses dans le monde et la conscience que nous avons de ces expériences mêmes, est partagée par la plupart des phénoménologues. Toute conscience de quelque chose est à la fois conscience de soi, diraient-ils, car nous ne pourrions jamais percevoir cette table devant nous, si nous n'étions pas conscients de faire cette expérience perceptuelle. Mais comment peut-on caractériser cette conscience de soi ? La conscience de soi implique-t-elle la conscience d'un « Soi » ? Comment se fait-il que des expériences se manifestent pour nous selon un mode subjectif, comme appartenant à nous-mêmes ?

Lors de ce proséminaire, nous traiterons ces questions sous deux angles. En étudiant des textes classiques des phénoménologies de Husserl et de Sartre, nous analyserons, dans un premier temps, les problèmes du rapport entre la conscience de soi et la réflexion, entre la conscience de soi et la connaissance de soi ainsi qu'entre la conscience de soi et la conscience du temps. Dans un second temps, nous relierons les conceptions phénoménologiques avec des théories de la conscience de soi qu'on trouve dans la philosophie analytique contemporaine. Il s'agira par exemple de mettre en évidence les affinités entre la discussion phénoménologique de la conscience de soi et la discussion analytique de ladite « conscience phénoménale », c'est-à-dire la conception selon laquelle les expériences auraient un certain « caractère phénoménal » ou « qualitatif » qui décrirait la manière dont les choses apparaissent pour quelqu'un. Ce rapprochement visera à se demander comment les analyses phénoménologiques classiques peuvent contribuer à une meilleure compréhension de quelques problématiques analytiques contemporaines.

Bibliographie / Lectures conseillées: HUSSERL E. (1964 [1928]) : *Leçons pour une phénoménologie de la conscience intime du temps*, trad. de l'allemand par Henri Dussort, Paris: PUF; SARTRE J.-P., *La transcendance de l'ego*, Paris, Vrin, 1936; SARTRE J.-P., „Conscience de soi et connaissance de soi“, *Bulletin de la Société Française de Philosophie* 42,1948, 49-91; SMITH D. W., THOMAS-SON A.L. (éd.), *Phenomenology and Philosophy of Mind*, Oxford: OUP, 2005; KRIEGEL U., WILLIFORD K. (éd.), *Self-Representational Approaches to Consciousness*, Cambridge MA: MIT Press, 2006.

Les outils de la philosophie analytique

Jacob Naïto, ass.dipl.

Mardi, 15–17 h, Salle 2116

Nous allons étudier par la lecture, l'analyse et la discussion de textes un certain nombre d'outils de la philosophie analytique : le rôle des intuitions et de l'analyse phénoménologique, l'usage de certains outils formels tels que la théorie de la probabilité, la théorie des décisions et des jeux pour la solution de problèmes philosophiques. Ce proséminaire offre aux étudiants qui participent au cours donné par Martine Nida-Rümelin la possibilité d'approfondir la thématique du cours. Une participation au cours sans participation au séminaire est pourtant tout à fait possible, et l'inverse aussi.

Une bibliographie sera proposée lors de la première séance.

Les vices privés sont-ils utiles pour la société ?

Mandeville et son contexte

Christian Maurer, ass.dr.

Jeudi, 15–17 h, Salle 2120

Une des oeuvres les plus scandaleuses du XVIII^e siècle, la *Fable des abeilles* (1714/ 1723) de Bernard Mandeville, porte comme sous-titre « Private Vices, Publick Benefits ». L'auteur, souvent traité comme précurseur de l'utilitarisme, nous suggère effectivement que les vices privés produisent des avantages pour la société. Cette thèse fameuse, souvent prise comme une défense du luxe, soulève plusieurs questions : Qu'est-ce qui compte comme vice et, de l'autre côté, comme vertu ? Tous les vices sont-ils utiles pour la société ? Et qu'en est-il des vertus ? Mandeville est-il ultimement sérieux ou juste cynique ? Dans ce séminaire, nous aborderons ces questions par le biais d'une lecture approfondie de plusieurs textes de Mandeville ainsi que d'autres auteurs des XVII^e et XVIII^e siècles, comme par exemple Pierre Nicole, Francis Hutcheson, David Hume et Adam Smith afin de comprendre le contexte de Mandeville. Nous toucherons donc des thèmes de philosophie morale, d'anthropologie philosophique et de théologie qui n'ont pas perdu leur actualité.

Une partie des textes sera étudiée en français, une partie en anglais - nous discuterons donc aussi des questions qui concernent la lecture de textes philosophiques en langues étrangères.

Les étudiants souhaitant se préparer au séminaire sont invités à lire le « Enquiry into the Origin of Moral Virtue » (« Recherches sur l'origine de la vertu morale ») et le « Search into the Nature of Society » qui se trouvent dans le premier volume de la *Fable des abeilles*.

Bibliographie / Lectures conseillées: MANDEVILLE B., *The Fable of the Bees*. 2 Volumes. Indianapolis, Liberty Fund, 1988. (Traduction : La fable des abeilles. Vol. 1 + 2. Paris, Vrin, 1990 + 1991); CARRIVE P., *Bernard Mandeville. Passions, Vices, Vertus*, Paris, Vrin, 1980; HUNDERT E. J., *The Enlightenment's Fable. Bernard Mandeville and the Discovery of Society*. Cambridge, Cambridge University Press, 1994; SCOTT-TAGGART M. J., « Mandeville : Cynic or Fool ? » Dans : *The Philosophical Quarterly* (4/1966) : pp. 221-232. Une bibliographie détaillée sera distribuée au début du séminaire.

2. Proseminare auf Deutsch

Die Rolle unserer Erfahrung in der philosophischen Argumentation

Emmanuel Baierlé, dipl. Ass.

Freitag, 10–12 h, Raum 3018

Intuitionen spielen schon immer eine wichtige Rolle in philosophischen Argumentationen. Aus diesem Grund ist es wichtig zu verstehen, was Intuitionen eigentlich sind und wie man mit ihnen umgehen soll. Wir werden dazu einige bekannte Positionen genauer anschauen. Seit ein paar Jahren beschäftigt sich ein neuer Bereich der Philosophie mit Intuitionen: die experimentelle Philosophie. Dieser von der Psychologie und anderen empirischen Wissenschaften stark beeinflusste Bereich der Philosophie interessiert sich nicht mehr nur für die Intuitionen der Philosophen, sondern auch für die Intuitio-

nen von Personen mit anderen kulturellen und sozialen Hintergründen. Mittels empirischer Studien und Statistik werden Daten ermittelt, die dann für philosophische Zwecke benutzt werden. Als Beispiel werden wir Forschung zu Intuitionen moralischer Verantwortung und Intuitionen zum Kompatibilismus von freiem Willen und Determinismus diskutieren. Eine andere Entwicklung aus den letzten Jahren sind so genannte phänomenologische Argumente. Ziel dieser Argumente ist es unsere Erfahrung möglichst genau zu untersuchen, um zu folgern, wie die Welt sein muss, damit wir uns nicht ständig täuschen. Dies ermöglicht es, Theorien zu bewerten: Es ist wünschenswert für Theorien, dass sie nicht als Folge haben, dass wir uns ständig täuschen. Wir werden hier Texte aus der Handlungstheorie anschauen, die mittels phänomenologischer Argumenten untersuchen, wann eine Handlung frei ist.

John Stuart Mill: politische Schriften

Catherine Buchmüller-Codoni, Dipl.Ass.

Montag, 8–10 h, Raum 3013

John Stuart Mill (1806-1873) ist einer der einflussreichsten liberalen Denker des 19. Jahrhunderts. In seinen Schriften *Über die Freiheit* (1859), *Betrachtungen über die repräsentative Regierung* (1861) und *Die Hörigkeit der Frau* (1869) beschäftigt sich Mill mit staatlicher Ordnung, dem Schutz individueller Freiheit und der Gleichberechtigung der Frauen. Dabei beleuchtet er insbesondere die Demokratie und die Gefahren, die von ihr ausgehen. In Anlehnung an Tocquevilles *Über die Demokratie in Amerika* (1835/1840) beschäftigt ihn das Problem der Tyrannei der Mehrheit, die zu einer Bedrohung für die individuelle Freiheit jedes einzelnen werden kann. Eine gute Regierung soll eine stabile Ordnung aufrechterhalten, aber den wirtschaftlichen Fortschritt und die geistige Entwicklung sowie die intellektuellen und moralischen Fähigkeiten in der Gesellschaft keinesfalls unterdrücken. Ungewöhnlich für seine Zeit ist Mills Engagement für das Wahlrecht der Frauen. Er vertritt die Ansicht, dass die Gleichberechtigung der Geschlechter zum Nutzen aller beitrage, während die Ungleichbehandlung der Frauen zu Unfrieden führe. Seinen diesbezüglichen Vorstößen im Parlament blieb der Erfolg jedoch versagt.

Im Rahmen des Proseminars geht es darum, die verschiedenen Aspekte seiner politischen Philosophie zu beleuchten und zu diskutieren. Es kann mit beliebigen Ausgaben (englisch, deutsch oder französisch) von Mills Texten gearbeitet werden. Auf deutsch werden die Ausgaben von *Über die Freiheit* von Reclam und von *Die Hörigkeit der Frau* von Ulrike Helmer zur Anschaffung empfohlen.

Das Buch *Betrachtungen über die repräsentative Regierung* ist auf deutsch und französisch nicht mehr erhältlich. Es wird zu Beginn des Semesters auf deutsch im Handapparat als Kopiervorlage zur Verfügung stehen. Der englische Text *Considerations on Representative Government* ist in verschiedenen Ausgaben im Buchhandel erhältlich.

Literaturangabe: MILL J. S., *Über die Freiheit*, Stuttgart, Reclam, 1974; MILL J. S., TAYLOR H. und TAYLOR MILL H., *Die Hörigkeit der Frau*, Frankfurt, Ulrike Helmer, 1997. Zur Einführung: KUENZLE D. und SCHEFCZYK M., *John Stuart Mill zur Einführung*, Hamburg, Junius, 2009; SCHUMACHER R., *John Stuart Mill*, Frankfurt, Campus, 2005.

Einführung in die russische Philosophie

Regula Zwahlen, Dr.des., Dipl.Ass.

Montag 10–12 h, Raum 2118

Der Mensch in der russischen Philosophie: In der russischen Philosophie nimmt die Debatte um die Bedeutung der Person eine zentrale Stellung ein. Sie bringt durch den intellektuellen Austausch mit Westeuropa ein breites Spektrum an philosophischen Positionen hervor, das von einem radikalen Personalismus bis zu einer Negation der selbständigen Bedeutung der Person und ihrer Auflösung in der Gemeinschaft reicht. So können wir anhand der verschiedenen Menschenbilder die Entwicklung der russischen Kultur des 19. und 20. Jahrhunderts im gesamteuropäischen Kontext nachvollziehen.

Logik II

Giovanni Sommaruga, Tit.prof., Lb.

Montag, 15–17 h, Raum wird später bekannt gegeben

Dieses Proseminar besteht aus zwei Teilen, einem historischen und einem systematischen Teil. Im historischen Teil werden die Ursprünge der formalen Logik in der Antike behandelt, insbesondere die Logik von Aristoteles und die Logik der Megariker und der Stoiker. Dieser Teil zeigt nicht nur auf, dass es bereits in der Antike eine symbolische und bewusst formale Logik gab, sondern auch dass zahlreiche gegenwärtige Probleme der Philosophie der Logik bis in die Antike zurück reichen. Im systematischen Teil werden die informellen Beweismethoden für a) die Prädikatzeichen, b) Junktoren und c) Quantoren eingeführt. Parallel dazu wird das formale logische System F (von Fitch) mit den formalen Beweisregeln, welche den informellen Beweismethoden entsprechen, dargestellt. Falls die Zeit reicht, soll in einem dritten Schlussteil die Bedeutung des ersten substanziellen Ergebnisses der formalen Logik, des Gödelschen Vollständigkeitstheorems für die Logik 1. Stufe, erklärt werden.

Zur Vergabe der ECTS-Punkte

Studierende der Theologie sind aufgrund der Konvention zwischen der Theologischen Fakultät und dem Departement Philosophie der Philosophischen Fakultät zu allen Lehrveranstaltungen des Departements Philosophie zugelassen. Im ersten Studienjahr der Theologie (Vollprogramm) sind 8 Kreditpunkte (CP) in Proseminaren der Philosophie zu erwerben. An der Theologischen Fakultät werden für ein Proseminar mit schriftlicher benoteter Arbeit 4 CP vergeben – es sind also zwei Proseminare zu besuchen und zwei Arbeiten zu schreiben. An der Philosophischen Fakultät sind 6 CP für ein Proseminar mit aktiver Teilnahme und schriftlicher Arbeit vorgesehen – es müssen zwei Proseminare besucht werden, aber es ist nur eine Proseminararbeit zu verfassen.

L'attribution des points ETCS

Sur la base d'une convention entre la Faculté de théologie et le Département de philosophie de la Faculté des lettres, les étudiant-e-s en théologie sont admis dans tous les cours et séminaires du Département de philosophie. En première année d'études en théologie (programme unique), 8 points de crédits (CP) doivent être acquis dans des proséminaires en philosophie. À la Faculté de théologie, 4 CP sont attribués pour un proséminaire avec travail écrit noté – il faut donc participer à deux proséminaires et rédiger deux travaux écrits. À la Faculté des lettres, 6 CP sont prévus pour un proséminaire avec participation active et travail écrit – il faut par conséquent participer à deux proséminaires, mais ne rédiger qu'un seul travail écrit.

Weitere Auskünfte / renseignements supplémentaires :

Prof. Dr. Barbara Hallensleben, Curator Studiorum
barbara.hallensleben@unifr.ch

Rose-Marie Graf, Studienberaterin im Departement Philosophie
rose-marie.graf@unifr.ch